

the illustrations in the *Miller's helper* carry the story well and are, in fact, superior to the calibre of the story.

This book would be most applicable to middle and upper elementary school age readers.

*Bernard Schwartz obtained his doctorate from the Pennsylvania State University and is professor of visual arts education at The University of Alberta, Edmonton. He has had a long-standing interest in the art included in books for children. In the course of raising his own six children he has spent many enjoyable hours reading to them.*

## UN PETIT ALBUM BIEN SYMPATHIQUE

*Les aventures d'Electrozz et Bozz: Electrozz et Bozz au Québec*, Prouche. Illus. auteur. Chicoutimi, Larouche, 1983. 22 pp. broché 4,25\$. ISBN 2-92056-00-5

Voici le début d'une nouvelle série d'aventures pour enfants sous forme de bande dessinée. Il s'agit d'une B.D. qui se veut amusante et éducative, exempte de sexisme, racisme et violence. On y trouve deux voyageurs intergalactiques qui visitent la terre (en l'occurrence le Québec) à la recherche de pommes et de savoir. Nos deux extra-terrestres, nommés Electrozz et Bozz, ont donc la curiosité des voyageurs dans certains contes de Voltaire, ainsi que la gentillesse de E.T. Electrozz est un robot, mathématicien et excellent pilote. Bozz est gentil, curieux, gourmand et un pilote exécrationnel.

Tout comme les Schtroumpf, nos visiteurs ne parlent pas comme tout le monde. Ils ont une forte prédilection pour les terminaisons en — ozz = leur soucoupe volante s'appelle le vessozz; l'appareil qui permet la communication entre terriens et visiteurs s'appelle le parlotrozz; et c'est grâce au phototrozz qu' Electrozz prend des clichés enregistrés sur des mini — cassettes.

Mais ce n'est pas la dimension science-fiction qui domine. Nos visiteurs (qui ne sont visibles qu'aux jeunes) rencontrent deux petits terriens, Julie et Simon, quand une fausse manoeuvre de Bozz fait atterrir le vessozz dans la piscine du parc près de chez eux. Julie et Simon font visiter à leurs nouveaux amis la forêt québécoise avec sa flore et faune, la ville de Québec, une ferme (encore un atterrissage raté de Bozz, cette fois dans un tas de fumier), Montréal, Percé et le barrage Manic 5. Ces visites représentent l'essentiel du livre, et expliquent le sous-titre "Les aventures d'Electrozz et Bozz; les extra-touristes."

Le dessinateur du présent ouvrage est le Chicoutimien Pierre Larouche, jeune technicien en architecture. Cet album, qu'il a édité lui-même, est le premier

volume d'une série qui mettra en vedette Bozz et Electrozz. Il paraît que dans le deuxième l'action se déroulera en Ontario. Selon la presse il s'est rendu récemment aux studios Hergé à Bruxelles pour se perfectionner dans les techniques de la B.D.

Ce premier album a un caractère carrément éducatif. Destiné aux très jeunes enfants, il leur enseigne des noms d'animaux de la forêt (raton-laveur, chevreuil) et de la ferme (vache, cochon). Il y a même en dernière page un "lexique touristique" donnant le nom d'animaux (tels que l'orignal, le homard et les fous de bassan) non mentionnés dans le texte mais visibles sur les dessins, ainsi que de sites québécois célèbres comme le Rocher Percé et le Château Frontenac à Québec. La visite à la Ronde donne une leçon de tolérance: les bons amis qu'on s'y fait représentent plusieurs minorités visibles. Jamais on ne trouvera de bande dessinée mieux intentionnée. A l'avenir on se demande si l'auteur n'aurait pas intérêt à présenter ce côté didactique du livre de façon moins formelle, c'est-à-dire en laissant le jeune lecteur apprendre accessoirement en suivant l'histoire.

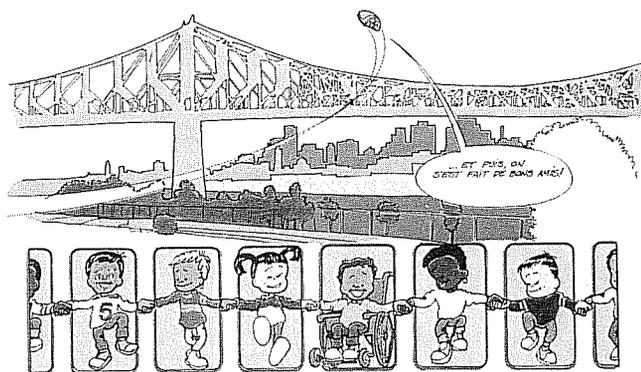


Fig. 1

L'auteur a tout lieu de se féliciter du succès de son premier essai. Certes toutes les techniques de la B.D. ne sont pas encore maîtrisées. Il reste des progrès à faire au niveau du dessin, notamment dans le domaine des mouvements et expressions du corps humain. Quelques cases sont surchargées, et dans d'autres l'angle de vue est tel que l'oeil n'est pas tout de suite attiré par l'élément le plus important de l'image. D'autres dessins sont par contre bien réussis, par exemple celui du dos de l'album que nous reproduisons ici.

L'impression donnée est celle d'un monde merveilleux à découvrir, un univers où les animaux ont le charme de ceux de Walt Disney, et où tout le monde est gentil. En d'autres termes un petit album bien sympathique dont on attend la suite avec intérêt.

*Neal Johnson est professeur à l'Université de Guelph en Ontario. Il est spécialisé dans la littérature française du 18<sup>e</sup> siècle et dans les littératures populaires.*